

# **A window on the Freiburg Jewish community from Sulzburg and Müllheim**

**By Sibylle Höschele**

Emanuel/Mendel Dreyfuss died in 1886. He had been the honoured rabbi of the district for 54 years and had been residing in Sulzburg.

In December of the same year a Jewish resident of Sulzburg expressed his fear in the periodical “Der Israelit”, that no new rabbi might be appointed for this district, and that Sulzburg might be included in the rabbinate of Freiburg. He claimed that Sulzburg needed a rabbi living there, not one visiting the community once or twice a year without really knowing it. The fact that the Jews of Sulzburg were comparatively religious was, the writer claimed, due to the energy and initiative of Emanuel Dreyfuss, and to the respect for him. The community needed the example of a pious rabbi who could instruct the adults and control the schools.

He wrote further that in the city, on the other hand, most Jews were “unfromm”, impious, while in the country the majority was pious, and the community of Freiburg was strictly impious, one of the signs for this being the installation of an organ. That community had received the rabbi that suited her. The Sulzburg Jews didn’t have a grudge against the Freiburg community, but they didn’t want to be imposed on them a rabbi who had shortened the prayers on the High Holidays and introduced breaks on Yom Kippur.

The writer suggests that the communities of Sulzburg, Müllheim, Lörrach, Kirchen etc. should work together, not sparing pecuniary sacrifices, to employ their own rabbi in Sulzburg or Müllheim with the agreement of the “Oberrat”, the consistory of the Israelites in Baden.

In May 1887, a person who claims to know the situation in Sulzburg very well, writes in “Der Israelit”, attributing to the Sulzburg residents a lot of good intentions but not enough energy and initiative. He claims the even the impious didn’t want a rabbi who was not strictly pious. The contemporary generation had sunk from the religious level of their parents who had still “rested in God”. An impious rabbi was like a will-o’-the-wisp beckoning the wanderer into the swamp, like a weak little flame that does not warm you in winter.

The Sulzburg Jews were horrified (*during a visit to Sulzburg ?*) when the rabbi of Freiburg made fun of the Eruv \*. Although even here, there were persons who didn’t appreciate “Tragen”, *the rules as to carrying on the Sabbath*, but were concerned about the rabbi’s vacillating attitude towards the question of chechita \*\*.

When Rabbi Dr. Cahn of Wiesbaden came to Sulzburg to pray at his ancestors’ graves, he was asked to preach in the synagogue. After the Oberrat had received a reproach, asking why they had allowed an unauthorized person to do this, there was great agitation in Sulzburg. People here knew that the religious principles of the Freiburg rabbi were “rather elastic” and changing. There was a group of persons who had pledged to pay a certain sum per year into a fund. The royalties ought to suffice for the salary of a rabbi. They were in contact with a young, extremely efficient, widely educated rabbi, an excellent preacher and teacher. The community needed at its head a law-abiding man of principle.

*The community of Sulzburg never succeeded in getting their own rabbi after 1886.*

---

After articles from “Der Israelit”, discovered and put in the net under “Alemannia Judaica”, by Dr Joachim Hahn. Résumé by Sibylle Höschele in italics : additions by the author.

---

\* ”Eruv” refers to a Sabbath boundary drawn around an Orthodox Jewish community which allows observant Jews to carry on within the boundary activities that would otherwise be forbidden on the Sabbath such as carrying objects out of doors, e.g. keys, tissues, or pushing baby carriages. Without an Eruv it would have been difficult for them to leave their homes.

\*\* ”chechita” or “shechita” is the ritual killing process required to produce kosher meat.

## Une vue de Sulzburg et Müllheim sur la communauté juive de Freiburg

Par Sibylle Höschele

Emmanuel - Mendel Dreyfuss est mort en 1886. Il avait été l'honoré rabbin de la circonscription durant 54 ans et avait résidé à Sulzburg.

En Décembre de la même année, un résident juif de Sulzburg a exprimé sa crainte dans la revue "Der Israelit", qu'aucun nouveau rabbin ne pourrait être nommé pour cette circonscription, et que Sulzburg risquait d'être rattaché au rabinat de Freiburg. Il affirmait que Sulzburg avait besoin d'un rabbin qui y vivent, et non pas un rabbin qui visiterait la communauté une ou deux fois par an sans vraiment la connaître. Le fait que les Juifs de Sulzburg étaient relativement religieux était dû, selon l'écrivain, à l'énergie et l'initiative d'Emmanuel Dreyfuss, et au respect qui lui était dû. La communauté avait besoin de l'exemple d'un rabbin pieux qui pouvait instruire les adultes et avoir autorité sur les écoles.

Il a d'autre part écrit que, dans la ville de Freiburg, la plupart des Juifs étaient "unfromm", impies, tandis qu'à la campagne la majorité était pieuse, et la communauté de Freiburg était strictement impie. L'un des signes de cette situation était l'installation d'un orgue. Cette communauté avait reçu le rabbin qui lui convenait. Les Juifs de Sulzburg n'avaient pas de rancune contre la communauté Freiburg, mais ils ne voulaient pas qu'on leur impose un rabbin qui avait abrégé les prières lors des grandes fêtes et introduit des interruptions lors de Yom Kippour .

L'auteur suggérait que les communautés de Sulzburg, Müllheim, Lörrach, Kirchen, etc devaient travailler ensemble, sans s'épargner des sacrifices pécuniaires, afin d'employer leur propre rabbin à Sulzburg ou Müllheim, avec l'accord de l' « Oberrat », le consistoire des Israélites du pays de Bade .

En mai 1887, une personne, qui prétendait très bien connaître la situation à Sulzburg, a écrit dans "Der Israelit" en attribuant aux résidents de Sulzburg beaucoup de bonnes intentions, mais assez peu d'énergie et d'initiative. Il affirmait que même les impies ne voulaient pas d'un rabbin qui n'était pas strictement pieux. La génération d'alors avait baissé au dessous du niveau religieux de leurs parents qui s'étaient "reposé en Dieu". Un rabbin impie était comme un feu follet qui se promène dans un marécage, comme une petite flamme faible qui ne vous réchaufferait pas en hiver. Les Juifs de Sulzburg ont été horrifiés (lors d'une visite à Sulzburg ?) lorsque le rabbin de Freiburg s'est moqué de l' « éruv \* ». Même ici, il y avait des personnes qui n'appréciaient pas le « Tragen » (c'est-à-dire les règles d'interdiction de porter le jour du sabbat), mais qui s'inquiétaient de l'attitude hésitante du rabbin envers la question de la « chechita » \*\*.

Lorsque le rabbin Dr Cahn de Wiesbaden est venu à Sulzburg pour prier sur la tombe de ses ancêtres, il a été invité à prêcher dans la synagogue. Après que l' « Oberrat » eut reçu un reproche, lui demandant pourquoi ils avaient laissé une personne non autorisée à prêcher, il y eut une grande agitation à Sulzburg. Ses habitants savaient que les principes religieux du rabbin de Freiburg étaient «plutôt élastiques» et changeantes.

Un groupe de personnes s'étaient engagées à payer une certaine somme par an dans un fonds, dont les redevances devaient suffire pour le salaire d'un rabbin. Ils avaient été en contact avec un jeune rabbin, extrêmement efficace et très instruit, excellent prédicateur et enseignant.

La communauté avait besoin à sa tête d'un homme de principe, respectueux de la loi.

*Après 1886, la communauté de Sulzburg n'a plus jamais réussi à avoir son propre rabbin.*

---

Selon des articles tirés de "Der Israelit", découverts et mis sur le net dans "Alemannia Judaica", par Dr Joachim Hahn. Résumé par Sibylle Höschele, en italique : ajouts de l'auteur.

---

\* « Érouv » fait référence à une limite du Sabbat tiré autour d'une communauté juive orthodoxe qui permet aux juifs pratiquants à exercer, à l'intérieur de cette limite, des activités qui seraient autrement interdites le jour du sabbat, comme porter des objets à l'extérieur, par exemple des clefs, des tissus, ou pousser des poussettes. Sans un « érouv », il aurait été difficile pour eux de quitter leurs foyers.

\*\* « Chechita » ou « shechita » est le processus d'abattage rituel nécessaire pour produire de la viande Casher.